

Les films amateurs font aussi leur festival

Ce samedi, à la salle des associations, une vingtaine de films amateurs sont présentés au public. Un jury récompensera les meilleurs

Il est né en 1947 avec le Festival du film. De la volonté d'un homme - Quinto Albicocco - qui souhaitait voir dans les mêmes paysages que celui du festival de Cannes, se développer une action pour les films amateurs. L'idée a pris forme. Le festival a vécu. Avec des hauts et des bas. Jusqu'à atteindre ses 67 ans cette année.

Les hauts? Les premières années avec 25 nations et 300 films présentés. Les bas? Dans les années 1970, la manifestation s'est essouffée.

En 1987, elle a pris le nom de Festival national de la créativité, à l'initiative du Ciné Caméra Club de Cannes. Le nom qu'elle porte encore aujourd'hui. La soixante-septième édition du festival a lieu aujourd'hui, samedi, salle des associations, rue Louis-Braille.

Une dizaine de films et diaporamas courts (entre 1 et 10 minutes) sont présentés

dans quatre catégories : jeunes, animations, diaporamas et vidéos.

« Pour préparer ce festival, nous avons reçu quelque 160 films de la France entière. Nous en avons sélectionnés une vingtaine qui ont ensuite fait l'objet d'un vote auprès d'un jury de spécialistes », explique le président de l'association Jean-Pierre Droillard.

Aujourd'hui, les œuvres retenues sont projetées entre 15 h 15 et 17 h 30. Puis le

jury donnera son palmarès : « Deux prix seront accordés par catégorie », ajoute le président.

Parmi ces films, un polar psychologique, un film-minute sur la sécurité, des dessins animés remarquables, notamment un sur le débarquement, une vidéo sur un employé du métro parisien, un diaporama rapporté d'un voyage en Pologne, les derniers jours de la vie de Modigliani, etc. « Cette année, nous avons travaillé en collaboration avec deux fédérations : la fédération photo France et la fédération française de cinéma et vidéo, les productions sont de très haut niveau, vraiment... »

Le club promet donc de très belles surprises au public qui passera par la salle des associations.

CHRYSÈLE BURLOT
cburlot@nicematin.fr

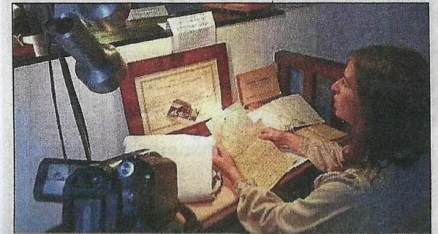
Savoir +

Entrée libre. De 15 à 19 h, salle des associations rue Louis Braille.



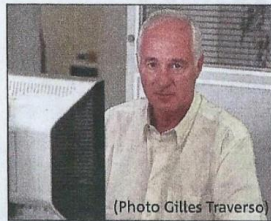
« Simone, marraine de guerre » d'Alphonse Drouan

Son film a été sélectionné pour le festival. Alphonse Drouan, 72 ans, vice-président du Caméra club proposera « Simone, marraine de guerre ». L'histoire d'un soldat alsacien en 1940 qui trouve une marraine de guerre et se met à lui écrire. « Le film est bâti sur les 191 lettres que le couple s'est écrit. Après la guerre, il s'est retrouvé, s'est marié et un enfant est né. Moi ». Professeur d'allemand à la retraite, Alphonse Drouan s'est lancé dans la vidéo il y a quelques années. Il a entre autres « commis » Emmuré un film travelling sur les murs derrière lesquels on se cache. Et deux films sur le projet Ikea qui a longtemps défrayé la chronique à Mougins.



Un film conçu à partir des échanges épistolaires du couple. (Photo DR)

« Non, le diaporama n'est pas ringard »



(Photo Gilles Traverso)

Il est venu au diaporama par les photos qu'il prenait durant ses voyages. « Je les mettais un peu en scène et je les présentais lors de nos repas de famille. Ils plaisaient... »

Et puis Jean-Pierre Droillard (en photo) est entré au Caméra Club. « J'ai découvert une vraie technique, de nouveaux logiciels, j'ai énormément appris. »

Et les circonstances l'ont amené à prendre la présidence. « Je n'y connaissais rien mais bon... »

Une vraie mise en mouvement

Jean-Pierre Droillard est également devenu un fervent défenseur du diaporama. « Aujourd'hui, grâce aux logiciels, il n'a plus rien à voir avec ce qu'on connaissait avant. Il

y a une vraie mise en mouvement... »

À son actif, quelques œuvres qui ont obtenu leur petit succès : La Dame blanche, une histoire qui se passe à Cannes en février 2010 lorsqu'il a neigé à Cannes ou la Révolte des bonbons, fiction là encore réalisée lors de l'exposition de l'artiste Jenkell.

C.B.